

LES MERIDIENS TENDINO-MUSCULAIRES

LEUR INTERET DANS LE TRAITEMENT DES ALGIES (1)

Dr J.P. RANGE

L'étude et l'interprétation des méridiens tendino-musculaires (M.T.M.) posent un premier problème, fondamental, d'acceptation. L'existence et la réalité même des M.T.M. sont en effet discutées tant en Extrême-Orient qu'en Occident. Les écoles de médecine, en Chine actuellement, ne sont pas toutes d'accord. Les unes, se référant aux textes anciens, intègrent l'étude des M.T.M. dans leur enseignement. D'autres les ignorent. En France, les avis sont également partagés : les traités de Borsarello, de Champfrault, ainsi que celui de Van-Nghi les décrivent en détail. Niboyet et de la Fuye, par contre, ne les mentionnent pas, Soulié de Morant, quant à lui, adopte une position intermédiaire en reconnaissant l'existence de l'énergie Oé tout en niant la réalité des M.T.M. Pour lui, en effet, l'énergie défensive existe mais elle circule sur toute la surface du corps en dehors de toute voie systématisée donc en dehors de tout méridien.

Quoi qu'il en soit, cette discussion formelle a en fait bien peu d'intérêt. Laissons là ces dissertations ayant pour thème la virtualité des M.T.M., l'unicité de l'énergie etc. pour adopter une hypothèse de travail qui nous rendra, nous allons le voir, de précieux services dans notre pratique quotidienne.

*
**

Les M.T.M. véhiculent une forme spéciale d'énergie appelée : **Energie Oé**. L'énergie vitale est en effet divisée en trois grandes catégories :

- Yong, nourricière.
- Ancestrale, ou potentiel héréditaire.
- Oé ou énergie défensive.

Le rôle essentiel de cette dernière est de lutter contre les agressions externes qui menacent l'orga-

nisme qu'elles soient :

- d'ordre pathogène
- ou d'ordre climatique.

Les Chinois attachent beaucoup d'importance à ces agressions climatiques qui sont : le Vent, le Froid, la Chaleur, la Sécheresse, l'Humidité, le Feu et qu'ils appellent **Energies Perverses**.

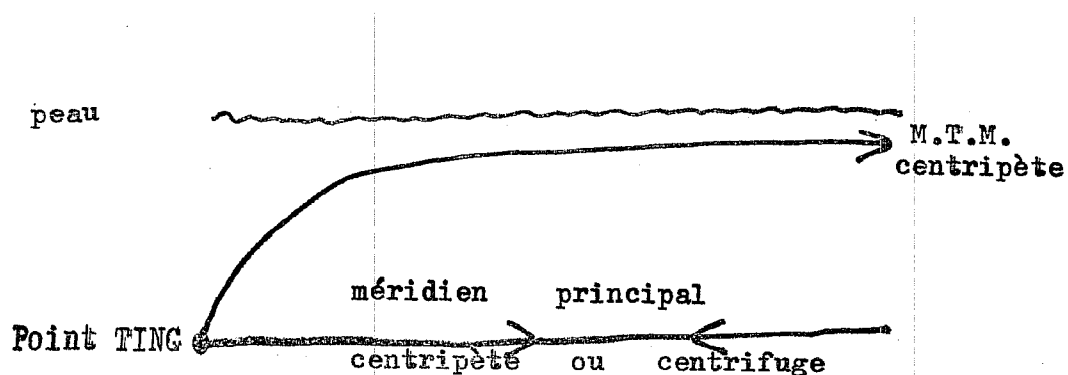
Cette énergie Oé, superficielle, va assurer la **thermo-régulation**, la **baro-régulation**, l'**hydro-régulation**. Elle joue donc un rôle fondamental dans l'**homéostasie** et permet à l'organisme de maintenir son équilibre quelles que soient les variations du milieu extérieur. De nature **Yang** elle circule selon trois voies principales :

- En superficie, dans les M.T.M.
- En profondeur, elle gagne les organes et les entrailles par les méridiens distincts.
- Enfin, en empruntant le trajet du Tchong-Mo puis du Tou-Mo, elle se rend directement au cerveau.

*
**

Les M.T.M. circulent superficiellement à la limite du derme et de l'épiderme. Ils sont au nombre de douze comme les méridiens principaux auxquels ils correspondent. Ils débutent toujours au point TING. L'énergie qui y circule est donc toujours **centripète**. On distingue six méridiens INN et six méridiens YANG mais l'énergie Oé est toujours de nature YANG. Elle parcourt les méridiens Yang le jour et les méridiens Inn la nuit.

(1) Cours à l'O.E.D.A. du 8 janvier 1974.



NOMENCLATURE

Les M.T.M. n'ayant aucune liaison directe avec les organes profonds, leur dénomination ne peut se faire en fonction de ces organes.

Une sciatalgie, par exemple, par atteinte du M.T.M. de la vessie ne signifie pas que l'entraille

correspondante (V) soit lésée. Il a donc fallu établir un classement particulier. Celui-ci est réalisé à partir de la classification en trois catégories utilisée pour les méridiens principaux en fonction de leur profondeur dans les tissus :

- TAE YANG
- CHAO YANG
- YANG MING

- TAE INN
- TSIUE INN
- CHAO INN

On place devant ces termes soit CHEOU (main) soit TSOU (pied) en fonction de la localisation de départ :

JOUR		NUIT	
1 - CHEOU TAE YANG	I.G.	4 - CHEOU TAE INN	P.
2 - CHEOU CHAO YANG	T.R.	5 - CHEOU TSIUE INN	M.C.
3 - CHEOU YANG MING	G.I.	6 - CHEOU CHAO INN	C.
1 - TSOU TAE YANG	V.	4 - TSOU TAE INN	R.P.
2 - TSOU CHAO YANG	V.B.	5 - TSOU TSIUE INN	F.
3 - TSOU YANG MING	E.	6 - TSOU CHAO INN	R.

L'énergie Oé commença sa circulation diurne par le Taé-Yang (de main et de pied). Elle passe ensuite dans le Chao-Yang puis dans le Yang-Ming. La nuit

elle passe successivement par le Taé-Inn, le Tsiué-Inn et enfin le Chao-Inn.

ANATOMIE DES M.T.M.

CHEOU YANG

I.G. — Il débute au 1 I.G., suit le trajet du méridien principal jusqu'au cou et se divise en deux branches, l'une passe derrière l'oreille et y envoie un rameau, l'autre atteint la joue et se termine dans la région fronto-temporale.

T.R. — Il débute au 1 T.R., remonte à la face postérieure de l'avant-bras et du bras et atteint le cou. Là il envoie un rameau au maxillaire inférieur, à la gorge, à la base de la langue, et se termine dans la région temporo-frontale.

G.I. — Il débute au 1 G.I. passe au point 15 G.I. où il se divise en deux branches : l'une se ramifie au 13 V.G., l'autre monte à la face latérale du cou, à la joue, envoie une ramification au nez et se termine dans la région temporo-frontale.

TSOU YANG

V. — Il naît au 67 V, monte à la face antérieure de la jambe jusqu'à la rotule, redescend à la face externe jusqu'au 60 V et de là suit le trajet du méridien principal. Au niveau de la région scapulaire il envoie un rameau au 15 G.I. Il envoie également des rameaux à la mastoïde, à la langue et à l'œil pour se terminer au niveau du malaire.

V.B. — Il débute au 44 V.B., suit le trajet du méridien principal jusqu'à la face où il se termine (os malaire). Au cours de son trajet, il a envoyé des rameaux au 32 E. et au 19 V.G.

E. — Il débute au 45 E., suit le trajet du méridien principal pour envoyer des rameaux aux points 30 V.B. et 2 V.C. et se termine dans la région malaire.

CHEOU INN

P. — Il débute au 11 P., suit le méridien prin-

cipal jusqu'à son second point, pénètre en profondeur pour rejoindre le 12^e estomac, et descend superficiellement sur la face antéro-latérale du thorax jusqu'au 22 V.B. Il gagne la profondeur pour se terminer au cardia.

M.C. — Il débute au 9 M.C., suit le trajet du méridien principal, rejoint le point 22 V.B. et se termine au cardia.

C. — Il débute au 9 C., gagne le thorax et du point 22 V.B., rejoint le cardia.

TSOU INN

R.P. — Débutant au 1 R.P., il suit le trajet du méridien principal jusqu'à l'aîne, puis gagne le 3 V.C. où il se termine. Il envoie une ramification intra-abdominale qui se termine autour de l'ombilic.

F. — Il débute au point 1 F., suit le méridien principal jusqu'à l'aîne et se termine au point 3 V.C.

R. — Débutant au 1 R., il a la même destinée que le précédent, mais envoie un rameau profond qui rejoint le méridien de la vessie pour suivre son trajet dorsal jusqu'à l'occiput.

LE SYSTEME D'UNION

Les M.T.M., contrairement aux méridiens principaux, s'unissent entre eux selon leur nature (Inn ou ang) et selon leur origine (main ou pied).

Il y a donc 4 ZONES D'UNION :

- 1^o Le point 13 V.B. est le point d'union des CHEOU-YANG (les 3 méridiens T.M. de la main).
- 2^o Le point 2 E. est celui des 3 TSOU-YANG.
- 3^o Le point 22 V.B. celui des 3 CHEOU-INN.
- 4^o Le point 3 V.C. celui des 3 TSOU-INN.

Ces zones d'union sont extrêmement importantes car elles vont constituer des points de diffusion de l'affection. En pratique que se passe-t-il? **A l'état normal**, la circulation de l'énergie Oé est imperceptible. Si une **agression externe** est suffisamment puissante pour perturber cette circulation, elle va déclencher des phénomènes douloureux sur le trajet d'un des M.T.M. à type de névrite-myalgie-téno-synovite-arthralgies etc. Si l'affection n'est pas traitée, la perturbation, parvenue à la zone d'union, va envahir les deux autres méridiens du même groupe. C'est ainsi qu'une sciatique ancienne, ayant d'abord lésé le M.T.M. de la Vessie, diffusera par l'intermédiaire du point 2 E. aux M.T.M. de V.B. et de E.

Quoi qu'il en soit, dans tous les cas, il existe un **équilibre énergétique** entre le M.T.M. et son méridien principal couplé de sorte que :

— Lorsque le M.T.M. est en plénitude, le méridien principal est en vide.

— Lorsque le M.T.M. est en vide, le méridien principal est en plénitude.

Le traitement consiste donc à régulariser l'énergie en agissant :

— **Au niveau du M.T.M.** par les points locaux douloureux.

— **Au niveau du méridien principal** par les points SU-Antiques.

ETUDE DES RAPPORTS DES POINTS SU-ANTIQUES ET DES M.T.M.

TING (premier ou dernier point)

C'est le point de passage de l'énergie perverse du M.T.M. vers le méridien principal. Il est donc utilisé pour disperser l'énergie lorsque les signes cliniques font apparaître une obstruction dans le M.T.M.

Supposons l'existence d'une douleur accompagnée de contractures à la face externe de l'épaule. On fait circuler l'énergie en poncturant le 1 G.I. Si l'affection atteint en même temps le territoire du M.T.M. du poumon (irradiations douloureuses à la face antérieure de l'épaule) on poncture alors les deux points Ting, 1 G.I. et 11 P.

YONG (2^e ou avant-dernier)

C'est le point **accélérateur** de l'énergie dans le méridien. On l'utilise chaque fois que la clinique met en évidence une obstruction à la circulation énergétique entre deux méridiens.

IU (3^e ou antépénultième)

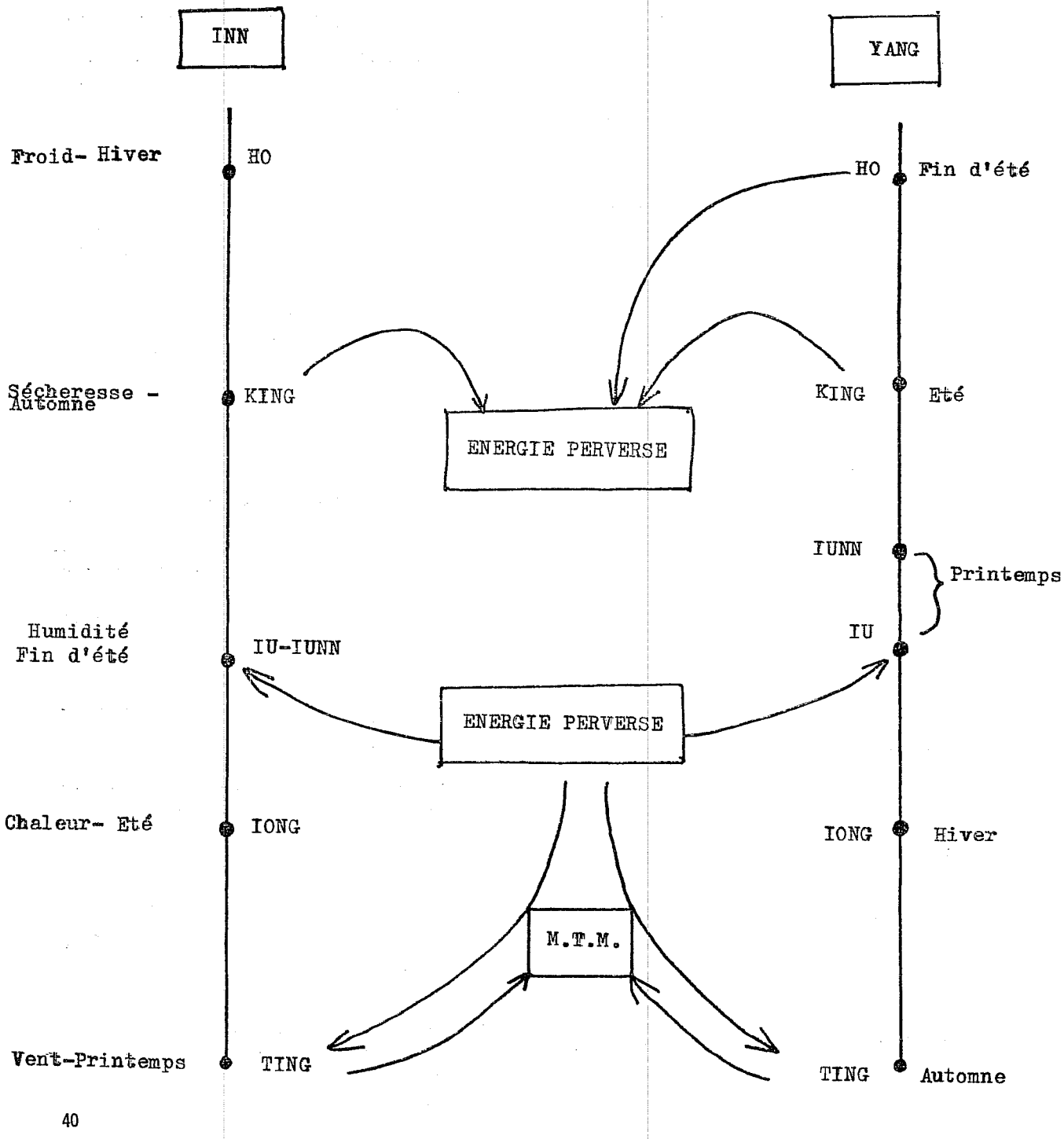
C'est le point d'embarquement de l'énergie perverse qui peut atteindre directement le méridien principal à ce niveau par l'intermédiaire du LO longitudinal.

Pour les méridiens Inn le point IU est le point **humidité**. Il faut donc le poncturer systématiquement dans les affections situées sur les méridiens Inn et déclenchées ou aggravées par l'humidité. En appliquant cette règle à l'exemple précédent (douleur de la face antérieure de l'épaule) on ajoute au traitement le 9 P.

IUNN (sur l'articulation du poignet ou de la cheville).

C'est le point d'arrivée du Lo transversal parti du point Lo du méridien couplé. La poncture de ce point attire l'énergie du méridien couplé. On utilise cette technique pour traiter un déséquilibre entre deux méridiens couplés en poncturant le point Lo du méridien en excès et le point Iunn du méridien en vide. Cette méthode est réservée aux affections d'origine interne. Il faut cependant distinguer deux cas :

- Celui des **méridiens Inn** pour lesquels les points Iu et Iunn sont confondus. Il s'agit du point humidité.



- Celui des **méridiens Yang** pour lesquels ce point n'est jamais utilisé dans les affections d'origine externe.

KING (immédiatement après le poignet et la cheville).

C'est le point de débarquement de l'énergie perverse vers les os et les muscles avoisinants. La poncture du point King active l'énergie du corps pour combattre l'énergie perverse débarquée dans la région proche.

HO (au niveau du coude ou du genou).

Pour les méridiens Yang il s'agit, d'une part, du point humidité et, d'autre part, du point de débarquement possible de l'énergie perverse. On l'utilise dans les affections des M.T.M. Yang provoquées ou aggravées par l'humidité. Dans le cas, par exemple, d'une épicondylite aggravée par l'humidité on poncture outre le point Ting et les points douloureux locaux, le point Ho du G.I. soit le onzième.

APPLICATIONS PRATIQUES TRAITEMENT DES ALGIES

Atteinte isolée d'un M.T.M.

Deux problèmes sont à résoudre : celui du traitement local au niveau du méridien atteint et celui du rééquilibrage de la circulation énergétique.

1° LOCALEMENT :

Il faut rétablir l'équilibre entre le M.T.M. et son méridien principal. Deux cas sont à envisager :

a) **Premier cas.** Il existe des signes de plénitude du M.T.M. (douleurs aiguës - contractures - chaleur aiguës, contractures, chaleur, rougeur) ce qui entraîne un syndrome de vide au niveau du méridien principal. Il faut donc poncturer :

- les points douloureux locaux en dispersion
- le point Ting

- le point de tonification du méridien principal.

b) **Deuxième cas.** Le M.T.M. est en vide (atonie, relâchement, parésie ou paralysie flasque, hypoesthésie, pâleur des téguments, froid). Le méridien principal étant en plénitude on utilisera :

- les points locaux en tonification
- le point Ting
- le point de dispersion du méridien principal.

Prenons l'exemple d'une douleur à la face interne du genou sur le trajet du R.P. correspondant à une poussée d'arthrite aiguë évoluant sur une gonarthrose ancienne. On poncture alors :

- les points locaux douloureux en dispersion
- le 1. R.P.
- le 2 R.P. (point de tonification).

2° REEQUILIBRE ENERGETIQUE

On poncture les points Yong (points accélérateurs) du méridien qui précède et du méridien qui suit le méridien atteint.

Cas de blocage de la circulation énergétique entre deux méridiens

Prenons l'exemple de céphalées bi-temporales. Celles-ci sont dues habituellement à une obstruction au niveau du Chao-Yang provoquant un blocage du passage de l'énergie entre les méridiens TR et V.B. Dans un tel cas on utilise les points Yong accélérateurs soit 2 TR et 43 VB.

Cas de diffusion au niveau d'une zone d'union des M.T.M.

Prenons l'exemple d'une sciatique ancienne ayant attaqué d'abord le M.T.M. de V puis ayant gagné les M.T.M. de VB et E. Outre les points déjà étudiés on poncturera le 2 E point de réunion du Tsou-Yang.

Conclusions

La connaissance des M.T.M. est capitale pour le traitement des algies superficielles. Leur utilisation est en fait simple et logique lorsque l'on a bien assimilé les notions de circulation énergétique.